MU[e]

LA COMPAGNIE
LA CHALOUPE

MISE EN SCÈNE
GÉSABELLE
CLAIN

QUITTE À Y LAISSER SA PEAU ?

LA CHALOUPE
Théâtre du lien

AMNESTY INTERNATIONAL

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DDCSPP

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

NIORT

Ministère Culture Communication

DEUX-SÈVRES
EN PAYS D'AVANCE

Le propos

« Les plus petits animaux ont les plus grosses vermines et les plus petits esprits les plus gros préjugés » Victor Hugo

Il nous est parfois plus simple de regarder ailleurs, d'éviter les sujets sensibles pour ne pas avoir à affronter ou combattre ces choses qui nous déstabilisent, nous font peur ou nous révoltent. Nous avons toutes et tous des préjugés, des idées préconçues. Nous en sommes plus ou moins conscient·es et nous les combattons avec plus ou moins de force, mais nous en avons. Les préjugés sont des symptomes, les reflets de peurs et incompréhensions propres à une époque, et par là, ils racontent le monde dans lequel nous vivons. Du moins une facette, une vision limitée, que nous avons souhaitée, avec ce spectacle, élargir et avant tout questionner. Habitant·es de sociétés de plus en plus individualistes, entravé·es par la peur de l'autre, le refus de l'inconnu, il semble de plus en plus difficile de tendre la main, d'ouvrir la porte, d'accueillir...

Ou tout simplement d'aller à la rencontre des autres, de l'autre.
Il paraît plus simple de penser les personnes déracinées comme une masse sans visage, tantôt appelée « migrant·es », parfois « exilé·es » ou « réfugié·es »... D'oublier que derrière ces termes sans définitions aux contours flous, se cachent des histoires et des individus.
Face aux préjugés qui créent des différences, qui divisent, en prêtant des intentions à certain·es, des traits caractéristiques à d'autres, nous souhaitons montrer et faire entendre, écrits, paroles, témoignages afin de rappeler que derrière chaque idée préconçue, il existe autre chose, des personnes, avec des rêves et des ambitions et que migrer, souvent n'est pas un choix mais une nécessité, que le mouvement est indispensable à la survie.

A travers le parcours théâtral MU[e], il s'agit donc de nous engager sur le chemin d'une réflexion commune quant à l'avenir que nous souhaitons, en s'attachant à défendre le droit commun à tout être humain de vivre dignement.

On laisse quelque chose derrière soi,
sa peau abîmée.
On parle d'une nouvelle voix.
C'est une transformation.
C'est un départ.
Un mouvement qui part de l'intérieur
qui nous pousse à agir, nous anime.

Gésabelle CLAIN

Synopsis

« Ce qui rend un pays vivable, quel qu'il soit, c'est la possibilité qu'il laisse à la pensée de le quitter » Marielle Macé - *Sidérer, considérer*

Deux hommes face à la Méditerranée attendent l'arrivée de « migrant·es » comme on sort un jour de tempête pour connaître un frisson.
De l'autre côté de la mer, des passeurs assènent leurs dernières consignes avant la traversée.
Des dirigeant·es politiques s'inquiètent de ce qu'ils et elles appellent « phénomène migratoire ».
Une journaliste joue avec les polémiques.
Des militants s'opposent sur les valeurs à défendre.
Des fonctionnaires racontent et interrogent l'urgence des situations auxquelles iels sont confronté·es quotidiennement.

Des femmes et des hommes témoignent de leurs périples, de leurs peurs et de leurs espoirs...
Mu[e] ne raconte pas une histoire mais des histoires.
Fictionnelles ou directement inspirées du réel, ce sont des histoires de parcours, de passages et d'arrêts, de témoins et de victimes, d'acteurs et de passeurs, de mouvement et d'immobilisme.
Ce sont les récits de personnes qui veulent seulement passer pour survivre et faire renaître l'espoir d'une vie meilleure.
Ce sont les récits des acteur·ices d'une société mondialisée où la volonté ou le refus d'accueillir révèlent les rouages et les limites d'un système.
D'un personnage à un autre, d'un pays à un autre, d'une histoire à une autre, ce spectacle propose un cheminement, la création d'espaces et de temps pour la considération et tente d'interroger la capacité de chacun·e à se mettre en mouvement... avant d' y laisser sa peau.

Note d'écriture D'où tu viens ? Où tu vas ?

L'écriture du spectacle MU[e] s'est constituée à partir de matériaux d'origines diverses, collectés en amont de la création pendant plusieurs mois de recherches et parfois de hasards...
Extraits de pièces, nouvelles, romans, essais ou poèmes d'auteur·ices contemporain·es: Matéi Visniec, Niki Giannari, Georges Didi-Huberman, Philippe Claudel, discours politiques, articles de presse ou slogans, MU[e] ne raconte pas une histoire mais tisse une toile de la succession de récits, d'images, de personnages.
Nous avons également souhaité inclure des témoignages d'exilé·es mais aussi de personnes en lien direct avec les demandeur·ses d'asile : bénévoles d'associations, travailleur·euses sociaux.

Entre fiction et réalité, nous avons tenté de faire entendre une dramaturgie de la résonnance et de l'écho.
L'hétérogénéité des sources multiplient les points de vue, laissent entendre les différentes voix qui racontent, dénoncent, décrivent, questionnent ou acceptent la situation et permet à chaque spectateur·ice de se faire aussi un chemin.
L'idée de déplacement s'est imposée comme une évidence à travers les questions "d'où tu viens ? Où tu vas ?"...
Et la déambulation est devenue notre contrainte et notre source d'inspiration, impliquant la succession de tableaux, de fragments autonomes mais liés par la scénographie et le mouvement des panneaux. A travers elle, c'est notre point de vue qui s'exprime.
Comme la scénographie, l'écriture se construit et évolue durant le parcours et au fil de la création.
Depuis 2018, nous apportons donc de nouveaux matériaux à l'écriture du spectacle au fur et à mesure des représentations, restons à l'écoute de l'actualité afin de rester en mouvement, ancré·es dans la réalité et l'urgence du débat.

AMNESTY INTERNATIONAL

Créé en 1961, Amnesty International est un mouvement mondial rassemblant plus de 7 millions de personnes qui se battent pour faire respecter l'ensemble des droits inscrits dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.
Les enquêtes, menées sur le terrain par les équipes de recherche d'Amnesty International, entrainent la publication de rapports et communiqués qui permettent d'alerter l'opinion publique et les médias sur les violations des droits humains, et d'interpeller les décideur·euses.
Ils s'accompagnent d'actions de pression par la mobilisation des militant·es et la sensibilisation du public.
Indépendante de tout gouvernement, de toute tendance politique, de tout intérêt économique et de toute croyance religieuse, Amnesty International se bat pour que les droits des personnes qu'elle défend soient respectés en faisant appliquer ou évoluer les lois dans le respect du droit international.

Enquêter - Alerter - Agir

- Enquêter sur le terrain pour révéler les violations des droits humains.

- Alerter médias et opinion pour dénoncer les actions de celles et ceux qui bafouent les droits humains.

- Agir pour faire pression sur les décideurs par le plaidoyer, la mobilisation des militant·es et la sensibilisation du public.

CAMPAGNE I WELCOME

Nos dirigeant·es ont jusqu'ici concentré leurs efforts pour contrôler leurs frontières, au lieu de se concerter pour protéger et accueillir les réfugié·es. Notre campagne « I Welcome » vise à obtenir une vraie solidarité entre les États pour mieux protéger et accueillir les réfugié·es. Tous les gouvernements doivent prendre des mesures concrètes en faveur des réfugié·es.

Ils doivent de toute urgence :
Ouvrir des voies légales et sûres pour les réfugié·es.
Ne pas conclure d'accords qui visent à maintenir les réfugié·es à distance.
Renforcer la protection des réfugié·es.

MU[e], quitte à y laisser sa peau

« Toutes les civilisations anciennes s'accordaient sur un point : faire de l'étranger un hôte. Nous sommes en train de faire l'inverse, de transformer l'hôte en étranger. Jusqu'à quand ? »

***La fin de l'hospitalité,* Fabienne Brugère et Guillaume Le Blanc.**

MU[e] a comme point de départ une commande, une volonté de militant·es d'Amnesty International de créer un spectacle et d'en faire un outil pour sensibiliser à la question de l'accueil, d'interroger les clichés et préjugés sur les migrations véhiculés autour de nous, initier des discussions.
La Chaloupe s'est emparée de cette proposition car elle venait résonner avec ses préoccupations artistiques et politiques d'un théâtre en prise avec les aléas du monde, un théâtre en lien avec la société et celles et ceux qui la font. Nous sommes donc parti·es à la rencontre des personnes qui étaient touchées de près ou de loin par la question de l'exil mais aussi celles et ceux qui pourraient être notre public afin de nous confronter à nos propres opinions préconçues, interroger nos définitions des termes « migrant·e », « réfugié·e » ou « exilé·e », nos obstacles, nos capacités à accueillir l'autre.
Créer ce spectacle, était donc avant tout l'occasion de pouvoir se mettre au service d'une cause que nous jugeons nécessaire, de la défendre avec les armes qui sont les nôtres : les mots, les sons, les images.
Il ne s'agissait en aucun cas de faire un spectacle documentaire mais un théâtre documenté, qui s'appuie sur le réel, un théâtre où le public est amené à éprouver les différentes places, se mettre en mouvement, cheminer.

Gésabelle CLAIN

Le Parcours

6/ "Peut-on encore accueillir des migrants ?"

5/ "L'Europe en panne face aux migrants."

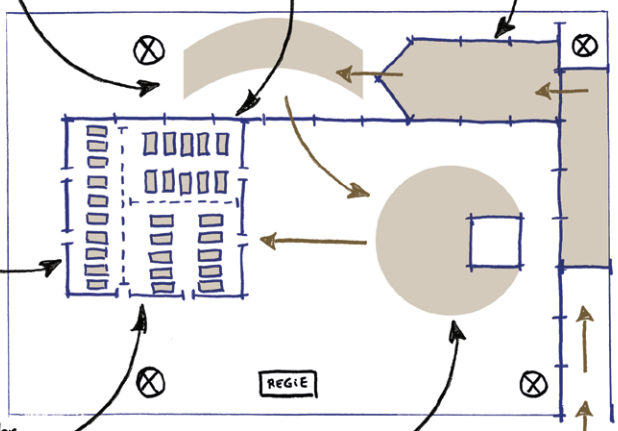
4/ "On est trop nombreux sur ce putain de bateau

LÉGENDE
- Déplacement du public
- Public
- Enceintes

3/ "Montrez-moi vos téléphones portables [...]

C'est maintenant votre bien le plus précieux."

9/ "D'où tu viens ? Où tu vas ?"



2/ "Passer. Passer quoiqu'il en coûte."

"On peut réveiller quelqu'un qui dort

8/ mais pas celui qui fait semblant de dormir."

7/ "Tout le monde est migrant."

1/ "Quand on ne sait pas, on se fait des idées."

Le Public Acteur du spectacle

MU[e] a pour ambition de mettre le public au centre de son dispositif, d'en faire une partie intégrante de la succession des tableaux.
La déambulation de ce spectacle a pour singularité qu'elle se dessine dans un espace clos, et que le parcours se module grâce aux éléments de la scénographie.
Les panneaux mobiles invitent le public dans différents espaces, composent autant de scènes devant, autour, à travers ou à l'intérieur desquelles sont donner à voir et/ou entendre les différents textes.
Actif durant la représentation, le public est invité à suivre physiquement le(s) parcours, à se déplacer, éprouver les différentes situations proposées qui multiplient les points de vue sur l'action et les propos à travers le jeu et l'engagement des interprètes.
Ces dernier·es accompagnent les spectateur·ices tout au long de la représentation, les invitent à les suivre, leur montrent ou leur barrent le chemin, les amènent d'un point à un autre.
Au-delà des rôles et des personnages incarnés, les comédiens et la comédienne sont des « passeurs » de mots, de sons, d'images, de mouvement, guides essentiels du spectacle.

Déambulation en espace clos

Tout public à partir de 11 ans
Collège et Lycée
Durée : 1h15
Autonome techniquement
Pour lieu non équipé
salle des fêtes, gymnase, hangar, préau...
Dimension : 30m x 20m
minimum : 20m x 15 m
Équipe : 4 artistes

Scénographie / Espace

Après avoir reçu un sachet en plastique sans plus d'explications, notre attente commence, à l'extérieur d'un grand bâtiment : un gymnase, une salle polyvalente ou un hangar...
Après une scène à l'extérieur, les interprètes enlèvent leurs premiers costumes, (première mue) et invitent à entrer.
Mais l'espace est confiné, limité par des grands panneaux, objets bruts, recouverts de tôle ou de plastique. L'horizon est bouché, impossible de distinguer le reste de l'espace. Nous glissons un oeil à travers quelques interstices mais, de l'autre côté, on tape sur la tôle dont le son métallique retentit dans l'espace.
Ça rappelle à l'ordre.
Le ton se durcit, il faut y aller, se serrer, accepter la présence de l'autre tout à côté, tout le monde doit pouvoir rentrer. Dans le malaise créé, nous sommes souvent agité d'un rire nerveux, nous nous regardons, encore incrédules, nous essayons de rester près de celles et ceux qui nous sont proches. Au fond de ce couloir étroit qui se forme par les corps dans l'espace, nous devinons la silhouette d'un homme qui parle dans un micro, nous entendons des bribes « passer quoiqu'il en coûte ». La voix se mélange à des sons étranges, forts, pas vraiment agréables... Nous comprenons que nous ne sommes plus tout à fait spectateur·ices, que nous sommes loin du confort feutré des salles de spectacle.
Tout au long de la représentation, différents espaces se succèdent, on passe d'un sas à un bateau, face à un mur, devant son poste de télévision...
De fermetures en ouvertures, de files en groupes, les panneaux roulent contraignent, immergent ou libèrent.
Principaux éléments de ce décor, ils invitent le public à bouger, l'installe dans différentes configurations, proposent de le confronter à différentes « places » en déployant un univers brut, précaire et toujours en mouvement.

L'équipe

Gésabelle CLAIN
Directrice artistique et metteure en scène

Depuis 2019, elle a rejoint le collectif de direction de la compagnie La Chaloupe qui l'accompagne depuis ses premiers pas de professionnelle en 2010, après l'obtention d'un Master en dramaturgie et mise en scène.
La Chaloupe est un terrain de jeu idéal où elle mène différents projets au quotidien et à plus long terme professionnels et amateurs. Actions culturelles, ateliers de pratique, de lecture, d'écriture, stages lui permettent notamment de renforcer et nourrir son intérêt pour les écritures contemporaines, le théâtre jeune public, le travail dans des espaces non-dédiés aux spectacles ou le public en mouvement. En parallèle, elle s'associe régulièrement à d'autres artistes (Les Expl'Orateurs, Les Artisans rêveurs, Cirque en scène, Isabelle Pineau, Mensa Sonora...) pour leurs créations et continue d'explorer différents champs artistiques venant nourrir son regard en tant que metteure en scène, dramaturge ou regard extérieur.
En 2022, elle crée *Helix*, spectacle jeune public, conte philosophique qui se joue dans un dispositif nomade capable de s'installer partout.
MU[e] est sa première création avec La Chaloupe, sortie en 2018.

Nicolas BEAUVILLAIN
Comédien

Il découvre la scène au collège et à la SEP de son village. À 17 ans, il fait la rencontre avec l'improvisation théâtrale et rejoint Aline et Cie à Niort.
2 ans plus tard, il entre en classe d'art dramatique du Conservatoire de Poitiers.
Il suit ensuite des stages avec Titus, Y. Jaulin, P. Matéo, le Footsbarn Travelling Théâtre...
Depuis 1995, il navigue entre théâtre pour la Rue, improvisation théâtrale, jeu, écriture et mise en scène.
Comédien, metteur en scène, auteur, formateur, musicien... il travaille avec la Baleine Cargo, Aline et Cie, Cirque en Scène, Les Polis sont Acoustiques..
Depuis 2012, il œuvre au sein de La Chaloupe et en 2015, il rejoint la direction artistique.
OCTOBRE est sa première création avec La Chaloupe sortie en 2019.

Hughes JOUËT-PASTRE
Concepteur décor
Conception et création des panneaux

Arthur TOURENNE
Concepteur sonore / Compositeur
Création de l'environnement sonore

Céline GIRARDEAU
Comédienne

Elle commence le théâtre à 10 ans au sein d'une troupe amateure.
En 1999, elle intègre une formation d'art dramatique au sein du Théâtre du Sémaphore, puis du Théâtre de l'Esquif. Elle suit aussi les cours de la faculté de Poitiers en Arts du Spectacle et obtient sa licence en 2002. Elle ouvre le champ de ses pratiques et de ses aspirations au travers de stages en théâtre et danse.
En 2007, sa rencontre avec la danseuse Anna Rodriguez oriente profondément son engagement pour un travail physique du comédien.
Depuis 15 ans, elle est comédienne dans plusieurs spectacles de compagnies telles que Théâtre de l'Esquif, Autour de Peter, Aline et Cie, Alea Citta, la Cie Sans Titre, la Baleine Cargo, l'Œil de Pénélope, La Chaloupe, Walden Prod, Terre Sauvage... tout en poursuivant des ateliers théâtre en collèges, lycées, Ehpad....
Depuis 2018, elle est coresponsable de la Compagnie Walden. De 2020 à 2024, elle a participé à une formation d'enseignante de yoga à l'Ecole Française de Yoga de l'ouest à Angers.

Florent PICARD
Comédien

Comédien professionnel depuis 2003, il découvre la scène dès 6 ans dans des spectacles de rue itinérants de cirque et théâtre. Cette troupe a pu voir le jour grâce au travail d'éducation populaire des Maisons pour Tous niortaises. Après 3 années à l'école C. Mathieu à Paris, il décide de voyager : Togo, Croatie, Népal, Ladakh. Mais voyager sans échanges de fond ne le comble plus, il décide donc de retourner au Ladakh avec Nicolas Beauvillain pour partager un spectacle de clown qu'ils ont créé ensemble. De retour sur Niort, il travaille avec Aline et cie, Les Matapeste, Cirque en Scène, Carna, La d'Âme de Compagnie... En 2009, après avoir travaillé plusieurs années avec l'équipe de La Chaloupe, il rejoint sa codirection artistique. Attiré par les textes et plus particulièrement les histoires, les contes, les mythes ou les récits de vie, il oriente ses recherches de comédien et d'auteur scénique à travers le travail du clown. Il se forme avec des professionnels tels que Norman Taylor, Isabelle Dupé ou Ami Hattab. Lier le langage du corps au sens des mots ?
C'est cette quête d'incarnation sur laquelle il chemine dorénavant.

LA CHALOUPE – THÉÂTRE DU LIEN

La Chaloupe, c'est avant tout une équipe, un collectif, une troupe peut-être. Elle s'est faite de rencontres, d'amitiés, d'engagements communs, d'amour. Elle s'est affirmée dans la coexistence de nos singularités. Nous puisons notre énergie, notre créativité dans les liens existants ou à tisser. C'est dans ce mouvement vers les autres, avec l'autre, dans cet élan que germe notre théâtre, notre théâtre du lien. Un théâtre où tous les récits ont une place, s'alimentent et résonnent pour raconter ensemble.

Le public et le lien qui l'unit à un spectacle et ses interprètes sont donc au centre de nos préoccupations. Nous pensons nos créations comme des expériences avec les spectateur·ices, et leurs présences, leurs corps s'invitent dans la construction de la dramaturgie et de nos mises en scène. Mettre le public en mouvement par la déambulation, le plonger au cœur du spectacle par des scénographies immersives, jouer avec sa participation active sont autant d'éléments qui font notre théâtre.

Un théâtre qui naît à l'endroit où le temps de la fiction et celui de la représentation se rejoignent, où les spectateur·ices construisent leur propre chemin au fil du spectacle. Les interprètes avancent sur une frontière entre incarnation et narration dans des espaces non-dédiés et/ou équipés (espace public, gymnase, salles des fêtes...). Comme les objets, accessoires que nous utilisons, ces espaces ont leur propre réalité avant et après la représentation, leur symbolique, leur pouvoir d'évocation. Nous jouons de leur matière, leur son, leur texture qui participent de la conception d'environnements émotionnels, provoquant les sens des spectateur·ices.

Si notre élan n'est pas toujours dicible, expliquable, c'est ce qui nous pousse à raconter des histoires avec le souci des mots justes, des mots qui touchent, des mots qui font sens, quitte parfois à les réinventer ! Nos textes reflètent nos préoccupations quotidiennes ou intimes, décrivent nos interrogations existentielles ou incompréhensions du monde. Mais nos mots proposent aussi de s'emparer de ce qui pourrait être, ouvrir vers les imaginaires.

Ecritures originales, contes traditionnels, essais, romans, poésie, les mots sont notre matériau de base pour la scène, c'est la porte par laquelle nous entrons dans le théâtre ou plutôt que nous tentons de faire entrer le théâtre dans la vie, partout, ici et maintenant.

Les créations de La Chaloupe explorent différentes formes au gré des spectacles, elles mutent car profondément ancrées au présent et donc en prise avec les aléas du monde ; pour créer avec le public une communauté réunie autour de l'acte théâtral, un lien unique qui nous permet d'interroger le monde tel qu'il est pour pouvoir le rêver tel qu'il pourrait être.

LES PARTENAIRES DE LA CRÉATION

Coproductions :
Amnesty International France
Amnesty International Niort

Autres partenaires :
Ville d'Échiré
Ville de Frontenay Rohan Rohan
Ville de Niort

Partenaires financiers :
Région Nouvelle Aquitaine
ECSI
(Éducation Citoyenne à la Solidarité Internationale)
Conseil Départemental des Deux-Sèvres
Ville de Niort
DDCSPP 79

LA CHALOUPE
Théâtre du lien

UN OUTIL COLLECTIF

créé par
Alain FRITSCH, Joël PICARD

Une RESPONSABILITÉ à 6 têtes :

ARTISTIQUE
Nicolas BEAUVILLAIN, Gésabelle CLAIN
Alain FRITSCH, Florent PICARD

ADMINISTRATIVE
Adeline ERRIEN, administratrice
Samuel SUIRE, administrateur de diffusion

CONTACT

LA CHALOUPE
30 chemin des Coteaux de Ribray - 79000 NIORT
www.compagnie-chaloupe.com

SIRET 342 587 052 00040 – APE 9001Z
Licence d'entrepreneur : PLATESV-R-2021-013124 - 2021-11-16

Diffusion
Samuel SUIRE 06 70 21 36 86
samuel.suire@compagnie-chaloupe.com

mis à jour du dossier : juillet 2024